

Parc naturel régional du Vercors

La Halle

Jean Daniel Berclaz /
Le Musée du point de vue
Sophie Ristelhueber
Bethan Huws



Ce programme de recherche intitulé " Regards croisés sur les paysages " est un projet de coopération qui s'inscrit dans le cadre du programme européen Leader+. Il bénéficie également du soutien financier du Conseil régional Rhône-Alpes, de la Drac Rhône-Alpes, des départements de l'Ardèche, de la Drôme, de l'Isère et de la Loire.

Jean Daniel Berclaz - Parc naturel régional du Vercors, 2005

- Le plateau de Léoncel, site à fort caractère patrimonial, est le lieu choisi par le Parc naturel régional du Vercors pour mener une première réflexion.
La forte déprise agricole et une diminution importante de la population ont entraîné un « réemboisement » de ce territoire qui a pour conséquence une fermeture du paysage et le retour à un aspect « sauvage » parfois approuvé par le résidant occasionnel.
Mais cette vision esthétisante d'une certaine idée de « nature » ne fait pas l'unanimité. Elle s'oppose à celle de l'habitant qui a établi un lien quotidien et singulier avec son environnement.

- Jean Daniel Berclaz est l'artiste invité par le Parc pour explorer, en une sorte d'état des lieux, ce paysage singulier, protégé, à la fois touristique et peu pratiqué. Il se propose dans un premier temps de rencontrer les habitants du territoire de Léoncel et d'entendre leurs points de vue sur ce paysage qui les entoure. Les points de vue très personnels de Ghyslaine, Philippe, Serge et Maurice sont partagés lors d'une restitution publique. Celle-ci se déroule sous la forme de vernissages nomades du « Musée du Point de Vue » au cours d'une journée durant laquelle les spectateurs sont conviés à une contemplation festive des lieux choisis qui dessinent une cartographie sensible du territoire.
Le parcours des habitants de Léoncel est accompagné d'une signalétique spécifique installée par Jean Daniel Berclaz et liée à l'iconographie de pictogrammes internationaux des points de vue touristiques.
Une exposition à la Halle de Pont en Royans restitue l'enregistrement des entretiens entre Jean Daniel Berclaz et les habitants de Léoncel. Elle présente également des photos de différents vernissages du Musée du Point de Vue en Europe ainsi qu'une boutique proposant, entre autres objets, une valise/kit de vernissage.

Jean Daniel Berclaz

Créateur du « Musée du Point de Vue », qu'il ouvre en 1997, Jean Daniel Berclaz fait de ce musée sans murs, « un nom, une marque, un mot valise et un sigle, bref une entreprise. N'ignorant pas que le fait de nommer une chose la fait exister, il a mis au point une sorte de machine à produire du lien social tout en faisant réfléchir sur le paysage. » (1) Il établit un rituel qu'il peut adapter à chaque lieu qui lui en fait la demande : il choisit deux emplacements qu'il photographie au format panoramique, et diffuse cette double image imprimée comme invitation à des vernissages. Il utilise pour cela le relais médiatique et l'engagement d'une structure locale (mairie, centre d'art...). Un vernissage est organisé sur le site de chacun des deux points de vue. Au cours du vernissage, une autre photographie du point de vue est prise tandis qu'une caméra fixe, enregistre les variations du paysage, du buffet et des spectateurs. « Ces divers éléments vont venir alimenter une œuvre plastique toute entière vouée à la présentation des paysages urbains et périurbains contemporains. » (2)

Jean Daniel Berclaz se pense comme un peintre de paysage qui va sur le motif. Il le représente à divers moments à partir d'un point de vue et offre, lors de ses vernissages, une prise de conscience des liens tissés depuis toujours entre l'homme et son environnement, entre l'homme et le paysage et « de ce geste si absolument nôtre que l'on n'y pense jamais, le geste de regarder ». (3)

1-2-3. Extrait d'un texte de Jean Louis Poitevin, Président du Musée du Point de Vue, 6 février 2006.

Extrait de biographie

Neuchâtel, Suisse, 1955
vit et travaille à Marseille

Expositions individuelles

- 2006
 - la Halle, Pont en Royans, le Vercors
 - Maisons Daura, Saint-Cirq Lapopie
 - Biennale de la photo, Lyon
 - Point de Vue de l'Europe, Bruxelles, Belgique
 - centre culturel Anis Gras, Arceuil
 - Ateliers de la ville de Marseille
- 2005
 - Le vent des Forêts, Lorraine
 - Musée Bruder Klaus Sachseln, Suisse
 - Galerie gonzalès, Arceuil
 - Centre culturel Ani Gras, Arceuil
 - Affinités, Arc et Senanc
- 2004
 - Foro artistico, Hannover, Allemagne
 - La Salamandre, Nîmes
- 2003
 - Château Musée, Annecy
 - CRAC, Sète
 - Je vous avais pourtant prévenue, Château de Lauris, Lauris
- 2002
 - Manifestation la fête des lumières, Lyon
- 2002
 - BF 15, Les Subsistances, expo 120° dans trois lieux différents: les subsistances; la Galerie BF 15; la péniche «Limson Mascaret», Lyon
 - Musée, École d'art, Luzerne, Suisse
 - Institut Culturel Français, Danemark
 - Galerie V, Liège, Belgique
- 2001
 - Les Subsistances, Lyon
 - Je savais que je pouvais m'éloigner si je le voulais, le Kunstraum, Innsbruck, Autriche
 - Un jour ils se sont trouver là, Galerie ESCA, Uchaud
- 2000
 - Centre d'art et de plaisanterie, Scène nationale, Montbéliard
 - Le Poste Nomade, Agnès b., Marseille, Lille
- 1999
 - Espaces poétiques à entendre, Galerie l'Hôtel des Allégories, Nîmes
 - Le Poste Nomade, Musée du Point de Vue, Marseille
- 1998
 - Plak'art association, Apt
- 1998
 - La tente berbère, La Friche la Belle de Mai, Marseille
 - Vernissage de point de vue, Musée du Point de Vue, Marseille

Editions, productions, aides, acquisitions

- 2005
 - Poste Nomade N°3, Edition du journal « 360° dans la forêt », édition du Musée du point de vue, 2005
- 2004
 - Calendrier 2004, édition du Musée du Point de Vue
- 2001
 - Le Poste Nomade n°2, Édition du journal *La fenêtre chez l'autre*, édition du Musée du Point de Vue
- 2000
 - Depuis 2000 : Édition régulière de flyers avec images panoramiques de paysage et événements dans le paysage
- 1999
 - Le Poste Nomade n°1, Station Méditerranée, Édition du journal *Gêne Marseille Barcelone*, édition du Musée du Point de Vue, 10 000 exemplaires
- 1998
 - Pro-Fribourg, trimestriel, n° 119 pp1-18, Suisse (parution de photographies)
 - TAKTIK, Effets et faits de ville, numéros 444, 445, 446, 447, 448, 449, 450, 451, 452, 453, 454, 455, 456, 457, 458, 459 (parution de photographies)

Bibliographie, Catalogues individuels

- 1994
 - A propos de Carmen, textes de Pierre Widder, Klaus Hersche, Alain Masson, et de Francesco Rosi, Georges Bizet, Prosper Mérimée, Georges Bataille, Galerie Gastaud, Paris, 1994
- 1993
 - Bleus de travail, textes de Richard Crevier et Françoise Bataillon, Musée de Fribourg, Suisse, 1993
- 1989
 - Berclaz, textes de Thomas Haüsler, Michel Giroud, J.-D. Humbert, CAFAG, Fribourg, Suisse,
- 1988
 - Les Pisseuses, texte de Michel Giroud, Galerie Riverin-Arlogos, Eastman, Canada
- 1985
 - Berclaz, textes de Jean-Dominique Humbert et Bruno Foucart, Galerie du Bourg, Fribourg, Suisse

Articles de presse, de revues

- 2001
 - Jean-Paul Felley : *Jean Daniel Berclaz - Le Musée du point de vue*, in Art Suisse n° 2.01, édition Viarte, Zurich, 2001
 - Jean-Louis Poitevin : *Berclaz : Les vernissages de point de vue*, in Papiers Libres n° 26, octobre 2001

2000

- Donquichotte n° 002, p 64
- 1997
 - Cassandre, La culture en action, Alix de Morant
- 1994
 - Michel Faucher in Cimaïse, n° 228, pp 76-77
 - film, vidéo, multimédia, site internet

Diverses publications sur l'artiste :

- 2004
 - BF15 Lyon, 2004
 - 10 ans, Attitudes, Genève, Suisse
- 2003
 - Les cahiers, FRAC Lorraine, 2003
 - 20 ans de FRI-ART, Fribourg, Suisse, 2003
 - Kunst Im Öffentlichen Raum, École des Beaux Arts de Lucerne, texte de Esther Maria Jungo, 2003
 - Rencontres 2003, édition RIP, 2003
- 2002
 - Un Art Contextuel, Paul Ardenne, Flammarion, 2002
- 2000
 - Fünfundzwanzig Jahre, Künstlerhaus Bethanien Berlin 1975-2000, texte de Jean-Daniel Berclaz, 2000
- 1999
 - Pour une sociologie de la forme, Philippe Chaudoir : Distance/décalage (20 pages), édition L'armattan, 1999
 - Le musée du point de vue, ein Projekt von Jean-Daniel Berclaz, mit der Unterstützung von Philippe Chaudoir, Thèse de Stéphanie Buchholz, Université de Fribourg, 1999
- 1998
 - Fribourg, ein Stadt Portrait, Armin Schöni, Fribourg, p.120

Films vidéo, multimédia, site internet

- <http://museedupointdevue.com.fr>
- <http://www.artsuisse.ch>
- <http://www.kunstraum-innsbruck.at/>
- <http://www.attitudes.ch/>
- <http://www.lieuxpublics.com/>
- <http://carted.free.fr/>
- <http://www.plumart.com/>
- <http://www.san-vnf.fr/>
- <http://www.transversales.com/>
- <http://www.econova.tv/>



Jean Daniel Berclaz/
Le Musée du point de vue,
détail de l'exposition, Villa du Parc,
Annemasse, 2007



Jean Daniel Berclaz/
Le Musée du point de vue,
détail de l'exposition, Villa du Parc,
Annemasse, 2007

Jean Daniel Berclaz,
Vernissages "Nomades", 2006
Plateau du Léoncel,
Parc naturel régional du Vercors



ZONES PROTÉGÉES

Sophie Ristelhueber - Parc naturel régional du Vercors, 2006

- Après des années d'exode rural et de vision négative des campagnes, celles-ci jouissent à nouveau d'une image attractive dans la société française. Pour répondre aux attentes de consommation des nouveaux venus, certaines communes du Vercors s'engagent dans des aménagements successifs, provoquant l'apparition d'infrastructures qui modifient profondément l'organisation sociale et spatiale des villages. Des conflits d'usage et de représentation apparaissent entre les personnes chargées de l'aménagement, les visiteurs et les habitants, induisant un sentiment de perte d'identité de leur territoire.
- On connaît le travail photographique rigoureux de Sophie Ristelhueber, sa fascination pour les traces, les cicatrices et les stigmates produits dans le paysage, souvent lors des conflits, de Beyrouth à la Cisjordanie ou aux Balkans. Photographies organisées en séries, qu'elle restitue par des livres d'artiste intimistes ou qu'elle expose dans des installations constituées de tirages de grands formats. Avec *Le chardon*, film tourné dans le Vercors, Sophie Ristelhueber propose une nouvelle expérience prolongeant son travail qui interroge, par une observation méticuleuse et une extrême attention à la forme, l'écart entre la précision du style documentaire, la mémoire et la fiction.

Le chardon est guidé par un récit emprunté à Léon Tolstoï, prologue à son roman posthume *Hadji Mourad* qui se déroule au début du 19ème siècle lors des guerres du Caucase. Ce texte bref, relatant un souvenir de jeunesse émerveillé par la résistance de la nature, symbolisée par la vitalité du chardon, est aussi une métaphore chez l'écrivain de la résistance aux destructions visant l'être humain.

Du texte à l'image et d'un mode à l'autre, d'un plan fixe quasi photographique à trois travellings, le film suit le rythme du texte lu par Michel Piccoli. Sophie Ristelhueber s'est attachée à la roche suintante des gorges du canyon des Écouges et aux aplats des motifs du bitume d'une route rapiécée (Départementale 218). Images fermées, sans échappée ni horizon, scrutatrices, au plus près de la densité de la matière, de ses irrégularités, habitées par le texte de Tolstoï, tout de couleurs et de sensations, qui résonne à son tour avec les images.

Sophie Ristelhueber

Ce qui caractérise l'œuvre de Sophie Ristelhueber, c'est une distance « qui fait de la photographie une activité symbolique au moins autant qu'un mode de la description, un lieu de production de sens autant que de saisie du monde visible. » L'artiste se situe « à la fois très près des choses, presque dans l'objet de la photo, qu'il s'agisse du détail d'un corps blessé ou d'une étendue géographique ; très près, mais aussi très en dehors, en somme sans connivence avec les objets de la photo, sans marquage affectif de sa position de photographe. (...) [ceci] ne relève pas d'un souhait de neutralité, de retrait du photographe de la photo. Il est question bien plutôt de confrontation que de retrait, de vis-à-vis que d'effacement : ainsi reconnaît-on, de séries en séries, une frontalité caractéristique qui fait des images pleines, souvent sans ligne de fuite, sans horizon, images masses, images denses qui, comme la façade de l'architecte, cache tout en même temps qu'elle signifie la profondeur derrière l'écran du mur. »

(...) « Les espaces suspendus qui arrêtent Sophie Ristelhueber semblent saisis dans un après coup mais aussi dans un moment d'attente : il s'est passé quelque chose ; le site demeure suspendu au retour de ce quelque chose, de son autorité menaçante. D'un fantôme. Il peut s'agir de faits de mémoire dans un territoire intime (Vulaines, 1989) ; il peut s'agir d'évènements dramatiques de dimension terrestre voire tellurique (Beyrouth, 1984 ; Every one, 1994). »

(...) « Le réglage pour Sophie Ristelhueber se prolonge dans ce moment de choix des images à exposer, un choix parmi des prises de vues déjà très choisies puisqu'elle prend peu de clichés, ses prises de vues étant très concertées avant le déclenchement.

S'ensuit la définition de la situation du regard faite aux images au moment venu de l'exposition. Il peut s'agir d'accrochage, dans l'espace réel, ou de mise en page, à l'échelle de la page, une unité imaginaire familière à l'artiste. Ce moment de travail a lieu à l'atelier, où se construit cet autre calcul, pendant à celui de la prise de vue : celui-ci donne au regardeur sa propre distance, calcul différent à chaque exposition, mais essentiel une fois encore puisque les images en peuvent être absolument transformées. »

Christophe Domino. Extraits du texte, Le regard de Sophie « wo es war... »

Extrait de biographie

Paris, 1949

Etudes de Lettres à la Sorbonne et à l'École Pratique des Hautes Études

Vit et travaille à Paris

Expositions personnelles

1998

Albright-Knox Art Gallery, Buffalo, New York

1999

The Power Plant, Contemporary Art Gallery, Toronto (Canada)

2000

Hôtel des Arts, centre méditerranéen d'art, Toulon : *La Liste* (livre d'artiste)

2001 : Galerie Blancpain-Stepczynski, Genève (Suisse) : *Dead Set*

2001 / 02

Museum of Fine Arts, Boston (USA) : *Details of the World* (livre d'artiste)

2002 / 03

Musée Zadkine, Paris : *Le Luxembourg* (livre d'artiste).

2005

Mamco, Genève (Suisse) : *WB* (livre d'artiste)

Galerie Blancpain-Stepczynski, Genève (Suisse) : *Stitches*

2006

Rencontres d'Arles : *Eleven Blowups* (livre d'artiste)

2007

Le Quartier, Quimper

Expositions de groupe

1998

The Edge of Awareness, WHO Headquarters, Genève, Suisse (catalogue)

1999

Trace/1st Liverpool Biennial of International Contemporary Art, Liverpool,

2000

Une histoire matérielle, musée national d'art moderne, centre Georges Pompidou, Paris

Erresistentziak/Resistencias, Koldo Mitxelena Kulturunea, San Sebastian

2001

Camden Arts Centre, Londres

2002 : *Iconoclash. Beyond the image wars in science, religion and art*, Center for Art and Media, Karlsruhe, Allemagne (catalogue)

Sans consentement, Centre d'art de Neufchâtel, Suisse (catalogue)

2003

Echigo-Tsumari Art Triennial, Japon

Nackt ! frauenansichten, Malerabschten. Aufbruch zur Moderne, Städel

Museum, Francfort, Allemagne (catalogue)

De Mémoires, Le Fresnoy / studio national des arts contemporains

Defying gravity, Contemporary Art and Flight, North Carolina Museum of Art, USA

2004

Paisatges després de la batalla. Centre d'art La Panera, Espagne

Paysages invisibles, Musée départemental d'art

contemporain de Rochechouart 2005 : *Blau, Die*

Erfindung der donau. Technisches museum Wien, Vienne, Autriche

Big Bang, création et destruction dans l'art du XX^e siècle, centre Pompidou, Paris

After the fact, 1st Berlin Photography Festival (Martin Gropius Bau), Berlin

2006

Lieux de belligérance 1, Monum/In Visu, forteresse de Salses

Ecotopia, The second ICP Triennial of Photography and Video, ICP, New York

Peintres de la vie contemporaine, collection de la CDC, centre Georges Pompidou (catalogue)

2007

Skulpturenmuseum Glaskasten Marl, Allemagne (catalogue)

Livres, par l'artiste

Beyrouth, Photographies, Hazan, Paris, 1984

Beirut, Photographs, Thames & Hudson, Londres, 1984

Mémoires du Lot (édition de 350), Paris, 1990

Fait, Hazan, Paris, 1992

Aftermath, Thames & Hudson, Londres, 1992

Every One (édition limitée), Paris, 1994

Les Barricades Mystérieuses, Cabinet des estampes, Genève, 1995

La Liste, Hôtel des Arts, Toulon, 2000

Details of the World, Museum of Fine Arts, Boston,

2001

Détails du Monde, Actes Sud, Paris, 2002

Le Luxembourg, Musée Zadkine, Paris, 2002

WB, Cabinet des estampes, Genève et Thames &

Hudson, Paris et Londres, 2005

Eleven Blowups, édition signée et numérotée (120 ex), Bookstorming, Paris.

Livres, sur l'artiste

Sans, Jérôme: *Sophie Ristelhueber, une œuvre de terrain*, Caen, FRAC Basse-Normandie, 1995 (french-english edition)

Hindry, Ann: *Sophie Ristelhueber*, Hazan, Paris, 1998 (french-english edition)

Brutvan, Cheryl: *Sophie Ristelhueber's Obsessions*, in "Details of the World", MFA, Boston, 2001



Sophie Ristelhueber
"Eleven Blowups", 2006
installation, Arles



Sophie Ristelhueber
"WB (#49)", 1999
photographie couleur



Sophie Ristelhueber
"Fait(#35)", 1992
photographie couleur

Bethan Huws - Parc naturel régional du Vercors, 2007

- Le Parc naturel régional du Vercors est attentif à la vallée de l'Isère et particulièrement à la nationale 532 qui permet d'accéder à des communes comme La Rivière, Izeron ou Saint Pierre de Chérennes. Ces villages sont convoités par une population urbaine désireuse d'installer sa résidence principale à proximité d'un « espace de pleine nature » mais aussi d'une importante voie de circulation.

Le flux permanent entre Valence et Grenoble, entre la ville et ces campagnes, provoque des déséquilibres et pose question quant au devenir d'un paysage idéalisé mais également consommé. En outre, ce territoire voit ses espaces publics soumis à une privatisation croissante.

- La demande qui a été formulée à Bethan Huws visait une double articulation entre la vallée de l'Isère le long de la Départementale 1532 (ex. Nationale 532) et une installation à la Halle de Pont-en-Royans.

Dans cette zone en partie rurale en passe de devenir un espace pavillonnaire périurbain, où se joue une forte mutation des usages, Bethan Huws a porté son attention sur les échanges, les liens tissés de la ville vers les villages avoisinants ainsi que ceux de la vallée vers le plateau situé en surplomb.

D'un long travail d'écoute, d'observation, émerge une proposition à deux facettes : l'implantation éphémère de textes *in situ* et la commande d'une enquête auprès des usagers qu'elle passe à une sociologue. Travail qui se complète de l'invitation qui lui est faite d'intervenir simultanément dans un espace d'exposition.

Soient trois phrases implantées en trois lieux visibles de la route : « on enlève ses chaussures pour traverser le ruisseau » en lettrage jaune sur un séchoir à noix à Cognin-les-Gorges, « la tondeuse est difficile à mettre en route » de couleur bordeaux dans une parcelle entourée de noyers, à la Rivière et, « au fond du cerveau il y a une fontaine » en néon à proximité d'une fontaine à Izeron. Trois phrases appartenant à des registres différents, qui jouent des échanges et des interpénétrations de l'intime, du privé et de l'espace public, offrant une approche poétique attentive aux gestes les plus simples, souvent familiers.

En associant ces textes brefs, l'enquête sociologique (qui sera publiée ultérieurement au sein d'un ouvrage à paraître en 2008) et l'accumulation de photographies prises au cours de ses repérages qu'elle réunit à La Halle, Bethan Huws ouvre trois régimes de visibilité et active les liens entre image et langage. D'un même mouvement à plusieurs détente, elle confronte nos usages et leurs représentations, elle interroge les déplacements entre espace public et espace privé, en soulignant les glissements et les ramifications.

Bethan Huws

Bethan Huws vit en France, d'origine galloise, l'anglais est sa seconde langue. Ceci nous permet de comprendre pourquoi elle est particulièrement intéressée par la question du langage et par la traduction d'une pensée dans une forme, mais aussi d'un médium dans un autre, d'un langage dans un autre, d'une culture dans une autre. Une part importante de son travail porte sur l'utilisation du langage comme instrument d'exclusion ; symbole de domination il détermine, entre autres, nos représentations du monde et la façon dont nous construisons la réalité.

« Comme Bethan Huws rejette tout mystère autour de l'art, elle évoque dans ses œuvres des sensations directes, par une stricte économie des moyens. Ainsi, l'œuvre devient-elle le domaine intime dans la relation passagère entre l'artiste et le spectateur. Comme Huws le dit elle-même, de façon succincte : « Une œuvre d'art n'est faite que d'une chose – une personne ». Par conséquent, chacune de ses œuvres, est limitée par sa propre forme unique et se termine avec sa compréhension par le spectateur ». (1)

« Si la définition exacte de la nature de l'œuvre et de ses effets semble répondre au goût moderne pour la transparence, celle-ci est elle-même productrice de secrets. L'art conceptuel, auquel bon nombre d'œuvres de Bethan Huws fait allusion, en a donné l'exemple par excellence. Le problème se cache dans nos habitudes qui rentrent sans frapper et qui nous empêchent de « voir », c'est-à-dire : avec corps et âme ». (2)

Son film : *Ion On*, « présente un dialogue, en anglais, entre un commissaire d'art et un artiste, les deux joués par le même comédien, dans un délicieux paysage méridional aux ruines romantiques. On est captivé par le jeu et les plans superbes, même sans suivre les paroles que l'on peut consulter dans la même salle. Le « message » est dans la sensation, tout comme dans : *The Chocolate Bar*, le chocolat, évoquant, entre autres, la notion de la concupiscence dans la vie et l'art. Mais la maîtrise de l'image, ne cache pas que l'artiste insiste sur l'incompatibilité entre les différentes connotations visuelles. ». (3)

(1), (2), (3) : extraits d'un texte d'Adriaan Himmelreich, Maastricht, octobre 2006

Extrait de biographie

1961 born in Bangor, Wales
Lives and works in Paris and Berlin

Solo Exhibitions

2008
Museum Serralves, Porto, Portugal (cat.)
University Gallery, University of Massachusetts, Amherst, USA (cat.)
Galerie Yvon Lambert, Paris, France
2007
Kunstmuseum St Gallen, St Gallen, Switzerland (cat.)
Galerie Stadtpark, Krems, Austria
La Halle, Pont-en-Royans, France
Curious not nosey, Dommuseum, Salzburg, Austria
2006
B.A.C.A. 2006, Bonnefantenmuseum Maastricht, The Netherlands (cat.)
Galerie Friedrich, Basel, Switzerland
Filme, Institute für Kunst und Medien der HGK, Zürich, Switzerland
2005
The Chocolate Bar, Chapter Arts Centre, Cardiff, Wales
2004
Galerie Tschudi, Glarus, Switzerland
ION ON, Singing for the Sea, Tate Modern, London, Great Britain
2003
Foyer, Kunsthalle Düsseldorf, Düsseldorf, Germany (cat.)
Galerie Friedrich, Basel, Switzerland
ION ON, Chapter Arts Centre, Cardiff, Wales
Word-Vitrines, K21, Kunstsammlung Nordrhein-Westfalen, Düsseldorf, Germany

Group Exhibitions

2007
Learn to Read, Tate Modern, London, Great Britain, curated by Vincent Honoré & Maeve Polkinhorn
Critical Mass – 20 Years Foundation Kunsthalle, Kunsthalle Bern, Switzerland, curated by Philippe Pirotte (cat.)
Seestücke..., Hamburger Kunsthalle, Hamburg
Regards croisés sur les paysages, Parc naturel régional du Vercors coordonné par art3, France
Lines, squares and cubes, Produzentengalerie, Hamburg, Germany

Sprache als Modell der Wirklichkeit, K3 Project Space, Zürich, Switzerland, curated by Susan Sauter
Inky Toy Affinitas, Cerealart, Philadelphia, USA, curated by Anna-Catharina Gebbers
100 Days=100 Videos, GL Strand, Copenhagen, Denmark
PURE, Sean Kelly Gallery, New York, USA
New Acquisitions – Contemporary British Art, Tate Britain, London, Great Britain
Screening, Karma International, Zürich, Switzerland
Marta falls silent, Marta Herford Museum, Herford, Germany, curated by Jan Hoet & Michael Kröger
2006
DI-SEGNI, Studio Trisorio Napoli & Roma, Italy, curated by Pier Luigi Tazzi
Detail(s), Kunsthalle Kino Basel, Switzerland, curated by Naja Naef
Beyond the Movement..., Kino Arsenal Berlin, Germany, programme by Stan Douglas
Mental-Image, Kunstmuseum St. Gallen, St. Gallen, Switzerland, curated by Konrad Bitterli
Summer Show & Winter Show, Galerie Tschudi, Zuoz, Switzerland
Textual Works, New Langton Arts, San Francisco, USA, curated by Sandra Percival
Cacao & Co, Musée de Carouge, Carouge-Genève, Switzerland
100 Days=100 Videos, Heidelberger Kunstverein, Heidelberg, Germany, curated by Anna-Catharina Gebbers & Johan Holten
2005
Brought to Light, Oriol Mostyn Gallery, Llandudno, Wales, curated by Martin Barlow (Cat.)
A Brief History of Invisible Art, CCA Wattis Institute, San Francisco, USA, curated by Ralph Rugoff (Cat.)
Over & Over, Again & Again, Contemporary Art Centre, Vilnius, Lithuania, curated by Hannah Firth (cat.)
Art made of Chocolate, Ludwig Museum, Köln, Germany, curated by Kasper König (cat.)
ERYRI-A Sense of Place, Gwynedd Museum & Art Gallery, Bangor, Wales (cat.)
Summer Show & Winter Show, Galerie Tschudi, Zuoz, Switzerland
2004
Hauptwerke der Sammlung, Kolumba, Diözesanmuseum, Köln, Germany
Summer Show, Galerie Tschudi, Zuoz, Switzerland

Spread in Prato 2004, Dryphoto arte contemporanea, Prato, Italy, curated by Pier Luigi Tazzi (cat.)
9. Triennale Kleinplastisk Fellbach, Stuttgart, Germany, curated by Jean-Christophe Ammann (cat.)
Congregation, Picture This Moving Image, Bristol, Great Britain
2003
Further, Aberystwyth Art Centre, Aberystwyth, Wales; Glynn Vivian Art Centre, Swansea, Wales; National Museums and Galleries of Wales, Cardiff, Wales (cat.)
Celebrate/Dathlu, Oriol Davies Gallery, Newtown, Wales
The Translator's Notes, Cafe Gallery, London, Great Britain, curated by Irene Amore
ION ON, Wales at the Venice Biennale, Italy, curated by Michael Nixon and Patricia Fleming (cat.)

Publications

2006
Bethan Huws : B.A.C.A Europe 2006
Texts by Konrad Bitterli, Maja Naef, Julian Heynen & Bethan Huws. Published by Bonnefantenmuseum, Maastricht, The Netherlands.
2005
Bethan Huws: Singing to the Sea
Texts by Michael Archer, Iwona Blazwick, Bethan Huws, Ulrich Loock, Pier Luigi Tazzi, interview by James Lingwood. Edited and published by Dieter Association, Paris.
2003
Bethan Huws: Selected textual works 1991-2003
Texts by Penelope Curtis, Emma Dexter, Ulrike Groos, Julian Heynen, Bethan Huws, Kasper König, Ulrich Loock, Hans-Rudolf Reust, Hubert Salden, Gregory Salzman, Christoph Schenker. Edited by Dieter Association, Paris, published by Dieter association / Kunsthalle Düsseldorf.
1998
Bethan Huws: Watercolours
Texts by Josef Helfenstein, Julian Heynen, Ulrich Loock. Edited by Julian Heynen, published by Krefelder Kunstmuseum.
1991 *Bethan Huws: Works 1987-1991*
Texts by Emma Dexter, Bethan Huws, Ulrich Loock, interview by James Lingwood
Ed. by Ulrich Loock, published by Kunsthalle Bern / ICA London.

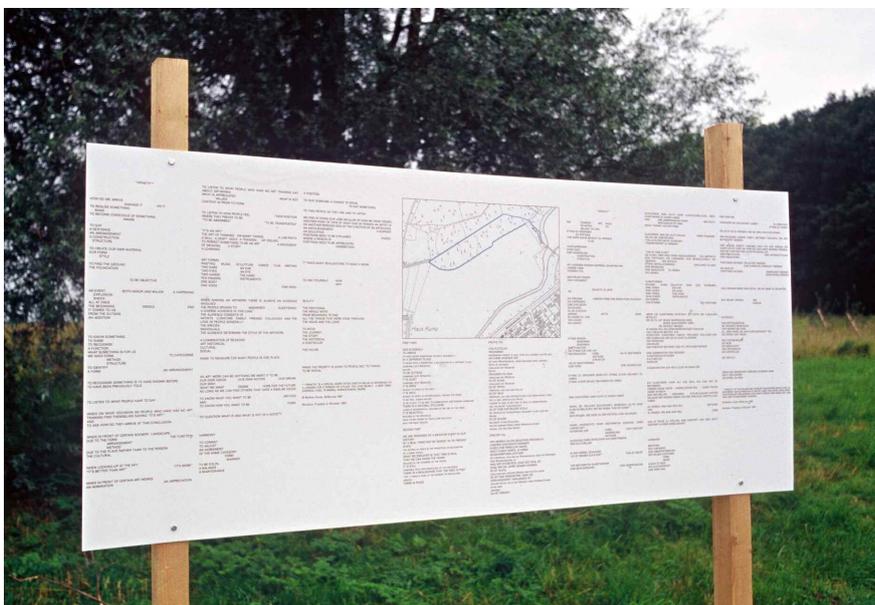


“ Argon & Forest “, 2006-2007
 Vue de l'installation Kunstmuseum
 St. Gallen, 2007.
 Courtesy Bethan Huws & Yvon
 Lambert Galerie Paris.

“ Untitled “, 1988
 Dessin au stylo bille rouge sur papier,
 28x20,7 cm.
 Collection privée, Zürich.



“ The Chocolate Bar ”, 2006
 Film, 35mm transféré sur HDCAM,
 noir et blanc, couleur, 4 : 25 min.
 Collection Bonnefantenmuseum
 Maastricht / Courtesy Bethan Huws.



Bethan Huws
 “HIRAETH”, 1997
 Skulptur. Projekte in Münster 1997
 Texte imprimé et carte (Ang./All.) sur
 panneau plastifié, 260x150 cm.
 Courtesy Bethan Huws.